

Noël en Ukraine, sans mesures anti-Covid



Pour les catholiques de rite grec, Noël, c'est le 7 janvier. Dans les églises catholiques grecques d'Ukraine, la messe de Noël est célébrée le soir du 6 janvier et le 7 janvier avec chants traditionnels et force signes de croix. Les fidèles se signent beaucoup et le sens est inversé : d'abord l'épaule gauche, puis l'épaule droite.

La langue ukrainienne est très mélodieuse, comme l'italien. Les mélodies des cantiques sont en majorité tristes. L'Ukraine porte le poids de son histoire. C'est cette histoire tragique qui explique que les églises soient neuves... Car les communistes les ont détruites systématiquement. La cathédrale gothique de Ternopil (en Galicie, partie ouest du pays, anciennement celte) a été remplacée par un grand magasin, genre Goum.

Églises neuves et prêtres jeunes

La répression communiste s'abattait d'abord sur les prêtres. Déportés, persécutés... Les familles devaient cacher leur foi. Les baptêmes se faisaient clandestinement. Aujourd'hui l'Ukraine ne manque pas de prêtres, même si les rangs des anciens sont clairsemés. Leurs tombes, s'ils en ont, sont loin, en Sibérie. Les prêtres sont nombreux, en effet. Si l'Église catholique ukrainienne n'autorise pas le mariage des prêtres, elle peut ordonner des hommes mariés. Les jeunes hommes qui ont la vocation commencent donc par se marier...

Avis aux jeunes catholiques français, mariez-vous, et inscrivez-vous au séminaire en Ukraine !

Noël dans les rues

Les mesures anti-covid sont difficilement perceptibles ici. Les rues du centre sont envahies par les familles, sans masque. La crèche trône sur la plus grande place de Ternopil, et des chorales d'adultes se relaient pour chanter des cantiques. Les parents prennent les enfants en photo devant Marie, Joseph, les rois Mages etc. La répression communiste semble oubliée. Mais l'esprit de résistance, lui, est toujours présent. Les élus locaux sont entrés en dissidence en refusant de fermer les commerces de détail... Kiev n'a qu'à bien se tenir, même si c'est l'application de mesures mondiales contre la pandémie. Ici, la guerre ne s'est terminée qu'en 1953, quand les derniers maquisards anti-communistes ont été tués par les troupes de Moscou. Pour leur liberté, les Ukrainiens sont prêts à mourir. Ils l'ont prouvé en 2014 pendant la révolte de Maïdan qui a provoqué la chute du gouvernement manipulé par Moscou.

François Jay